

EL BAILAOR

Apparaître

Surgir
« Tuer le temps »
Le mettre à mort
Pour l'éternité
« Faire événement »
À la manière d'un feu follet.
Se faire épiphanie
Pure surface portée par sa profondeur
Se faire otage d'une fidélité
Celle de l'être à son apparence.
« Si vous saviez comme la peau est profonde »
écrivait Paul Valéry
Si la piel es honda senior
Y tambien el flamenco
Dessiner une érotique
Celle d'une agonie
D'un combat
D'une pensée en acte
Incarnier
Sauver la chair en la dansant
Non pas se sauver de la chair
Faire fuir les fantômes
Les faux-semblants
Se trouver nu
Renaître par delà les masques
Dépouillé
Dans une nuit obscure
Heureux parce que déchu
« Faire du corps » au génie
Comme on « fait de l'œil »
Le draguer
Le prier
Supplier sa venue
Danser pour *el duende*

Disparaître

Disparaître en brûlant
S'évanouir
Pour mieux dire la joie
À fleur de geste
Là sous nos pas
À tours de poignets
Caresser Dionysos

Convoquer la folie
Se laisser envouter
Se vouloir en déroute
Non pas être en chemin
Mais être le chemin
Y laisser promener la vie
Être ailleurs
Chez soi
Être le *chez-soi* de l'ailleurs
La place du *duende*
El sitio
Le non-lieu
L'acquittement en même temps que la
condamnation
El bailaor.

Être

Être Et ne pas être
Là est la réponse
La rose Et son pourquoi
La mer allée avec le soleil
Non pas dire avec le corps
Ce qui n'est pas lui
Dire avec le corps
Que tout est là
Qu'il n'est pas un signe
Qu'il n'est pas métaphore
Qu'il est solitudes
Grâce et dislocation
Désirer la mort
Désirer la grâce
Le *nada* et son envers
Le « it » ET sa parade
Le tout
Être là
Parce qu'absent
Parce que seul
Et innombrable
Paradoxal
Toujours
Immobiliser le rythme
Devenir aigle
Sous un soleil noir
Tragique et comique
Fluide et cassant
Oxymorique

Thierry Aymès

